

Danois

Anglais

**Français**

Italien

Portugais

# CSJOURNAL

CONGRÉGATION DES SOEURS DE SAINT JOSEPH DE CHAMBÉRY

Mai - Juin • Année 2023 - n. 3



## CONSEIL GÉNÉRAL

## SOMMAIRE

### CHEMIN SYNODAL POUR LA FORMATION À LA VIE RELIGIEUSE

**Soeur Elisa Fátima Zuanazzi CSJ**

*Conseil Général*



Le chemin synodal proposé par le Pape François à toute l'Église est une inspiration de l'Esprit Saint qui favorise l'expérience de Dieu et nous aide à croire et à vivre une vie basée sur la vie du Christ, au milieu des exigences de la vie quotidienne. Le Synode est un appel pour nous tous à vivre la vie comme une expression de l'unité avec le Christ dans un monde

complexe et aux multiples facettes. Par conséquent, entrer dans la dynamique de la formation synodale est une invitation à réaliser un parcours de formation continue, impliquant tous ceux qui vivent la Vie Religieuse Consacrée ainsi que les nouveaux membres afin que, peu à peu, ils s'engagent dans le processus d'apprentissage intégral, réciproque, éducatif

#### CONSEIL GÉNÉRAL

Chemin synodal pour la formation à la vie religieuse

COUVERTURE

#### JPIC

*Pachmarhi*: La nature rend Dieu visible

3

*Pakistan*: Un arbre - Une vie : Un mouvement de révolution

4

#### PROVINCE/REGION/MISSION

*Norvege*: S'engager dans le traité de l'ONU sur les plastiques

6

*Brésil*: 120 Ans D'histoire

8

*Italie*: La reconnaissance de mes soeurs avec le Vélo

10

Nouvelles Saintes

11

*Pachmarhi*: Célébration des vœux dans le nord-est de l'Inde

12

*Brésil*: Rêves et Réalité

14



et participatif et rendent visible au monde le Charisme de Communion.

Le thème du Synode : “Pour une Église synodale qui soit communion, participation et mission”, répond à ce que nous cherchons à construire dans le processus de formation. Sur ce chemin synodal, toutes les étapes de la vie sont perçues dans une dynamique d’immersion dans la communauté de formation. Cela peut nous paraître nouveau, mais le charisme de communion donné par le Père Médaille est marqué par la synodalité vécue dans une communauté apostolique. La synodalité est un don de Dieu qui nous conduit à assumer avec responsabilité la suite de Jésus-Christ ensemble, en témoignant du “Père, que tous soient un”.

Les évangiles nous montrent que Jésus a enseigné à ses disciples de manière synodale. Jésus prend le temps d’observer la réalité, il rencontre le Père dans la prière

et accepte sa volonté. Jésus prend le temps d’écouter, de dialoguer, d’enseigner et de décider, et forme ainsi des disciples missionnaires. La vie synodale que Jésus mène avec ses disciples nous motive, nous réjouit et nous interroge: Ai-je le temps d’être avec Jésus et de l’écouter? Ai-je le temps de faire silence et d’écouter les voix intérieures et les cris de mes frères et sœurs? Ai-je le temps d’écouter les personnes qui me sont proches? Ai-je le temps d’apprécier les caractéristiques étonnantes que la Terre mère a générées et qu’elle nous offre avec générosité et beauté?

Nous avons tendance à parler beaucoup et à écouter peu. Le processus synodal en communauté se produit lorsque nous sommes disposées à pratiquer une écoute attentive et empathique, dans une attitude de participation, de respect et de miséricorde.

Cette réflexion sur le chemin synodal de formation

m’a amenée à penser à quel point nous sommes appelées à être des religieuses consacrées synodales dans le monde. Nous pouvons également nous poser la question suivante : quelle est la part du processus synodal dans la formation? Quelle part du processus synodal vivons-nous dans nos communautés, dans nos différents ministères, avec les personnes en formation que nous accompagnons et qui vivent avec nous dans nos communautés?

Pour vivre une suite radicale de la personne de Jésus-Christ, chaque nouveau membre a besoin d’une formation où il se sent co-participant à sa propre maturation humaine, spirituelle et intégrale dans une communauté missionnaire. Une formation personnalisée inclut nos différences, où tous les membres de la communauté sont inclus et sujets de ce processus de formation synodale.

# LA NATURE REND DIEU VISIBLE

**Sœur Matilda Khakha CSJ**

*Pachmarhi*



**D**ieu a créé le monde et tout ce qu'il contient et l'a trouvé bon. La mystique de la nature est l'expérience d'être dans un monde grâcié, une œuvre divine que Dieu a trouvée "très bonne" au moment de la création. Nous voyons Dieu dans la nature, dont l'expérience apporte la paix, la félicité et la joie dans nos vies. Nous, les êtres humains, sommes co-créateurs avec Dieu.

Vingt-deux sœurs des quatre provinces ont pu faire l'expérience de Dieu visiblement dans la nature pendant la retraite Laudato Si dirigée par le Père Prasad Kuzhively, SVD, du 1er au 6 mai 2023 à la maison provinciale de Pachmarhi, en Inde. La retraite a aidé les participantes à avoir une conscience directe de la présence de Dieu dans et autour du lieu.

Pendant la retraite, nous avons célébré la messe en plein air, dans la nature. L'écoute des différents sons

de la nature nous a permis d'entendre la voix de Dieu qui nous parlait. Nous avons pu nous sentir unis à la création, ce qui est la bénédiction de Dieu qui se manifeste à nous. Le prédicateur a partagé une expérience avec la fleur d'hibiscus. La fleur d'hibiscus fait son devoir en fleurissant, en répandant son parfum et en permettant aux autres d'expérimenter la présence de Dieu dans la nature. Le lendemain, une fois sèche,

elle retombe de manière désintéressée. Il doit en être de même dans notre vie : travailler et se désintéresser sans rien demander en retour.

La Bhagavad Geeta nous dit : "Vous avez le droit d'accomplir votre devoir, mais vous n'avez pas droit aux fruits de vos actions. Ne vous considérez jamais comme la cause du résultat de vos activités et ne vous attachez pas à l'action".

La lecture et la



*Les sœurs et le directeur de la retraite plantent un arbre*



*Célébration de l'Eucharistie dans la nature*

méditation de l'encyclique *Laudato Si'* nous ont invitées à faire l'expérience de la proximité de Dieu avec nous et de son amour inégalé pour nous, et nous ont mis au défi de découvrir Dieu dans toute la création. Nous avons terminé notre retraite en plantant un jeune arbre et en faisant la promesse de créer une prise de conscience et de promouvoir l'action pour faire de la terre et de la société humaine ce qu'elles ont été créées pour être.

# UN ARBRE - UNE VIE : UN MOUVEMENT DE RÉVOLUTION

**Sœur Flonia Hafeez CSJ**

*Pakistan*



**A**zam Bahrami, s'exprimant au nom d'un groupe d'activistes environnementaux et d'universitaires d'Iran et d'Italie, a proposé une campagne importante pour sensibiliser aux victimes de la révolution iranienne de 2022 - la plantation de 500 arbres par différentes communautés italiennes, ou des communautés d'autres nations, dans le cadre d'un

effort pour honorer les victimes à jamais. Ce programme - "Un arbre - Une vie" - est réalisé en collaboration avec un groupe de spécialistes de l'environnement et de sympathisants iraniens et italiens au début de l'année 2023.

En l'honneur des victimes iraniennes, les Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry collaborent avec toutes nos provinces, régions et

missions pour faire partie de la campagne "Un arbre - Une vie", dirigée par Sœur Maria Giovanna Titone CSJ d'Italie, en tant que présidente. Les sœurs, nous sommes toutes invitées à participer à la sensibilisation des associés, des jeunes, des étudiants et des paroisses. En tant que personne de contact JPIC pour la région du Pakistan, je travaille avec la commission JPIC et les sœurs ici pour



**Des sœurs portent le nom d'une victime Iranienne**



**Les étudiants rendent hommage aux victimes Iraniennes**

accomplir cela. Dans la région du Pakistan, les deux groupes de sœurs de Lahore, les communautés de Masson Road et de Don Bosco, ont mené une campagne de prière.

Le 2 mai 2023, les associés, les jeunes CSJ et le personnel de soutien ont planté un arbre pour chacune des 12 victimes, toutes âgées de moins de 40 ans. De plus, le 3 mai 2023, une campagne a été organisée avec les étudiants de l'école secondaire Don Bosco, à Lahore, pour sensibiliser les étudiants et être la voix de ceux qui n'ont pas de voix. Le directeur, les enseignants, le personnel et les élèves ont participé à des activités de prière en plantant des arbres pour chaque victime en Iran. Cette campagne vise à devenir la voix de la justice, à rendre hommage et à apporter un soutien aux familles touchées par ces tragédies.

Le 4 mai 2023, le lycée

Christ the King de Multan a organisé, avec l'aide des sœurs de Saint-Joseph, une prière de solidarité à la mémoire des victimes innocentes en Iran. Les élèves ont préparé avec zèle des affiches avec des slogans pour prendre position contre l'injustice. Ils ont observé un temps de silence pour les victimes et prié pour leurs familles, convaincus que l'histoire est faite par des personnes qui se consacrent à la vérité.

Nous avons créé de courts clips vidéo et des photos dans le cadre de notre campagne. Ces supports visuels visent à sensibiliser les gens et à les encourager à être solidaires des victimes iraniennes et de leurs familles. Les courts clips vidéo décrivent les histoires des victimes et l'impact que leur perte a eu sur leurs proches. Ils soulignent

également le besoin de justice et de soutien pour ceux qui ont souffert.

En plus des vidéos, nous avons également créé des photos qui représentent les victimes et les arbres que nous avons plantés en leur honneur. Ces images rappellent les vies perdues et l'importance d'agir pour prévenir de telles tragédies à l'avenir. Nous espérons qu'à travers ces supports visuels, nous pourrions inspirer d'autres personnes à nous rejoindre dans nos efforts pour devenir une voix pour la justice et le soutien aux victimes iraniennes.

La région du Pakistan a planté 12 arbres en mémoire de ces saints de notre temps. Puissent nos voix, nos luttes et notre solidarité avec les victimes apporter les changements nécessaires au respect de l'humanité et à la réalisation de l'égalité.

## S'ENGAGER DANS LE TRAITÉ DE L'ONU SUR LES PLASTIQUES

Helga Haass- Männle & Patty Johnson CSJ

Norvège



La pollution plastique constitue une crise planétaire qui a des répercussions sur les écosystèmes, la biodiversité, le climat et la santé humaine. En l'absence de nouvelles mesures efficaces de contrôle, la production de plastique devrait doubler en 20 ans et les déchets plastiques qui se déversent dans les océans devraient tripler d'ici 2040.

L'organisation non gouvernementale (ONG) des congrégations de Saint-Joseph a participé à la deuxième réunion du Comité Intergouvernemental de Négociation (CIN-2) sur la pollution plastique, qui s'est tenue à Paris du 29 mai au 2 juin. Nous étions représentées par Helga Haass-Männle, docteur en chimie, une associée de Chambéry qui vit en Norvège, et Sœur Jeannette Londadjim des Sœurs de Saint-Joseph - Institut qui vit à Paris. Plus de 150 pays et



Helga (2e à partir de la gauche) avec un groupe de l'IPEN, défendre l'élimination des produits chimiques toxiques dans les plastiques

de nombreuses organisations s'intéressant à la production de plastique, à la gestion des déchets plastiques ou à la lutte contre la pollution plastique étaient présents.

L'objectif du processus CIN est d'établir un "instrument juridiquement contraignant", un traité qui vise à obliger tous les pays à mettre un terme à la pollution plastique. L'espoir pour INC-2, la deuxième réunion d'une série de cinq entre octobre 2022 et octobre

2024, était de repartir avec un mandat pour créer un projet de travail qui puisse être négocié de manière robuste lors des prochaines réunions. Cet objectif a été atteint, bien qu'avec de grandes difficultés.

La CIN-2 a démarré lentement, passant trois jours sur cinq à faire des déclarations sur le règlement intérieur, en particulier sur les règles relatives à la prise de décision par consensus. Les traités efficaces comme la

Convention de Minamata (sur le mercure, 2013) étaient basés sur le vote (majorité des 2/3). Quelques pays soutiennent un consensus à 100 %, ce qui leur permettra de mieux protéger leurs économies de l'impact des changements visant à lutter contre la pollution plastique.

Le statut d'ONG des Congrégations de Saint-Joseph leur donne le privilège de présenter un témoignage. Le témoignage suivant a été soumis : "En tant que sœurs catholiques, nous nous sommes engagées dans la prise de décision par consensus comme méthode de gouvernance communautaire depuis des décennies. Nous savons par expérience qu'en faisant preuve de discernement et en écoutant toutes les voix, nous sommes en mesure de faire des choix pour le bien commun. Nous félicitons l'CIN d'avoir utilisé cette méthode, car l'acceptation des décisions prises est essentielle à la réussite de la mise en œuvre du traité.

Nous reconnaissons que le consensus de 100 % des pays membres n'est pas toujours possible. En permettant qu'une question soit tranchée à la majorité des deux tiers lorsque tous les efforts pour parvenir à un consensus ont été épuisés, les droits des opinions minoritaires sont protégés, les incitations au compromis sont assurées et le CIN peut aller dans le sens du bien commun.

En tant qu'ONG, nous avons fortement soutenu plusieurs objectifs, y compris la nécessité de passer rapidement à une économie



**Nos délégués CSJ (à gauche : Helga Maass-Maenle, à droite : S. Jeannette Londjajim, l'Institut Saint Joseph) avec deux autres personnes d'Autriche.**

circulaire pour les plastiques où les producteurs sont responsables de garantir des pratiques respectueuses de l'environnement à chaque étape du cycle de vie du plastique et de donner la priorité à l'élimination des plastiques à usage unique et à l'ajout de classes de produits chimiques et de polymères nocifs à tous les plastiques.

Ce programme est en grande partie conforme aux objectifs de la "Coalition de la Haute Ambition" (CHA), des pays qui ont uni leurs forces pour pousser d'autres pays à viser plus haut lorsqu'ils tentent de résoudre le problème de la pollution par les plastiques. Ces pays comprennent les 26 pays de l'UE (qui parlent d'une seule voix), la Norvège et le Rwanda (qui jouent un rôle de premier plan dans la coalition), le Japon, le Canada, le Mexique, l'Australie et d'autres encore. D'importants acteurs mondiaux comme les

États-Unis, l'Inde, la Chine, le Brésil et l'Arabie saoudite ont pu, au cours des trois premiers jours de la conférence CIN-2, être identifiés comme des opposants à la CHA.

Néanmoins, le monde entier avait les yeux rivés sur cette conférence et les délégués le savaient. Nos représentants à la CIN-2 ont été impressionnés par le respect et l'ouverture d'esprit avec lesquels les délégués se sont adressés les uns aux autres. Ils ont été profondément reconnaissants à l'ONU d'avoir pris conscience des immenses implications de la pollution plastique pour notre belle planète et d'avoir poussé les pays du monde à travailler sur des solutions efficaces. Helga a déclaré : "Mes yeux se sont vraiment ouverts à ce problème mondial, et j'espère que le CIN sera un grand succès !"

# 120 ANS D'HISTOIRE

## Sœur Adelide Canci CSJ

### Brésil



**“Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute la création”. (Mc 16, 15).**

C'est avec ce message biblique que quatre sœurs de Saint-Joseph de Chambéry ont été envoyées de Moûtiers, en France, à Garibaldi, au Brésil, le 16 novembre 1898. Cet événement s'est déroulé dans la chapelle du couvent Saint-Joseph de Moûtiers. Elles sont arrivées à Garibaldi le 23 décembre 1898. Le 3 mai 1903, après un voyage de sept jours à cheval, six sœurs sont arrivées à Vacaria pour commencer la quatrième fondation dans le Rio Grande do Sul, en seulement six ans. La mission de cette nouvelle communauté était de construire une école qui préparerait “les jeunes filles et les femmes à être d'excellentes ménagères, en plus de leur apprendre à lire et à écrire”.

La célébration du 120e anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Saint-Joseph à Vacaria a été un défi pour nous, car nous devons le faire connaître au grand public. C'est pourquoi nous avons décidé

de créer une page Facebook, où toutes les personnes ayant étudié à l'école, ou les sympathisants, pourraient publier des photos, des commentaires ou des souvenirs de moments importants de leur expérience avec les sœurs de l'école Saint-Joseph.

C'était une façon de retracer l'histoire de l'école centenaire de manière créative.

Cette histoire attire l'attention et incite les personnes de toutes les générations à raconter l'histoire de l'école Saint-Joseph à travers leurs expériences.

Nous pouvons dire que, dès le début, la mission des sœurs de Saint-Joseph ici à Vacaria a eu un double rôle, à la fois d'éducation et de soins de santé. Ainsi, le 4



**Groupes d'employés avec Sœur Adelide (5ème à partir de la droite), réfléchissant sur les 120 ans de Vacaria et les 88 ans de l'hôpital**





*Peinture représentant l'arrivée des sœurs à Vacaria*

mai, nous avons célébré le 88<sup>e</sup> anniversaire de l'hôpital Nossa Senhora da Oliveira. La naissance de cet hôpital a eu lieu dans une ancienne auberge, construite par les sœurs, qui, en 1935, l'ont cédée pour qu'elle devienne l'hôpital Nossa Senhora da Oliveira.

La mission de l'hôpital a toujours donné la priorité à la santé et à l'engagement pour la vie. Il ne suffit pas de travailler uniquement dans le domaine des soins de santé curatifs ; il est important de sensibiliser les gens aux soins préventifs.

À l'occasion du 88<sup>e</sup> anniversaire de l'hôpital, une campagne de sensibilisation au traitement de la dengue a été menée devant l'hôpital, démontrant ainsi l'engagement de l'institution envers la communauté.

L'hôpital, en partenariat avec le département municipal de la santé, a distribué, par le biais de la surveillance environnementale, du matériel éducatif et expliqué l'importance de la prévention et de la protection de l'environnement.

En outre, l'hôpital a distribué des graines de *crotophaga*, une plante qui attire les libellules, insectes prédateurs des moustiques de la dengue et de la fièvre jaune, comme arme principale contre la prolifération de ces maladies. Cette initiative a attiré de nombreux visiteurs intéressés par la lutte contre la dengue et a contribué à la santé de la communauté. En outre, elle a été publiée sur la page Facebook de l'hôpital. Nous avons également donné la possibilité à 88 employés

de l'hôpital d'enregistrer leurs messages, exprimant leur amour pour l'institution. Chaque jour, un nouveau message a été publié.

Pour compléter les célébrations, le 3 mai, nous avons organisé une émission diffusée en direct sur une radio locale avec la collaboration d'employés ayant travaillé longtemps à l'hôpital. Nous avons conclu l'événement par une célébration eucharistique. Les Sœurs de Saint-Joseph, même avec des effectifs réduits, continuent à se distinguer par leur mission et leur engagement envers les habitants de cette région, où l'éducation et les soins de santé restent le facteur décisif pour la construction d'une société juste, avec de la dignité pour tous.

# “LA RECONNAISSANCE DE MES SOEURS AVEC LE VÉLO”

Sœur Marirosa Orlando CSJ

Italie



“C e fut une expérience enrichissante, surtout en raison des relations humaines : nous avons partagé quelques pages de notre vie”. C’est la dernière phrase écrite au tableau pour mes élèves, tous présents et quelque peu surpris qu’aujourd’hui encore je prenne la craie. Ils étaient arrivés avec des paquets et des plats pour une fête partagée et m’avaient dit, avec un sourire

complice, qu’ils n’avaient apporté ni cahier ni stylo. Aujourd’hui, le 6 juin, nous nous disions au revoir, nous fêtions avec du thé marocain et des sucreries traditionnelles.

Mais il n’était pas possible de passer immédiatement à la fête sans un compte-rendu qui venait du cœur. Et tout cela en italien ; personne n’a même essayé de se faufiler en arabe.

Ce sont des femmes de cultures différentes qui se sont remerciées les unes les autres, ce qui a souligné à quel point et pourquoi notre rencontre deux fois par semaine était une expérience utile et constructive.

Le projet : L’italien avancé m’a été proposé par l’association Speranza (Espérance), où les sœurs Fatima et Refaella travaillent



S. Marirosa Orlando avec ses élèves

à plein temps. L'association, située à quelques mètres de la communauté de Jésus Ouvrier dans la banlieue de Turin, est bien connue et a une longue histoire. Sœur Fatima et plusieurs bénévoles la gèrent avec dévouement et offrent une grande variété de services aux immigrés, en particulier à ceux qui sont arrivés récemment en Italie, en travaillant en réseau avec d'autres organisations qui se consacrent au même travail et souvent en interface avec la ville de Turin.

En janvier 2023, nous avons créé des cours d'italien, tant pour l'alphabétisation de base que pour les niveaux 1 et 2, en fonction des besoins des personnes qui en faisaient la demande. Pour la plupart, il s'agissait de femmes, qui venaient donc le matin, lorsqu'il y avait moins de besoins

familiaux. Elles venaient principalement du Maroc, d'Égypte, de Tunisie, du Nigeria et de certains pays de l'Est. Ils devaient savoir s'exprimer, comprendre la langue, lire et écrire. Cette année, il y a également un grand groupe de Péruviens.

Le groupe qui m'a été confié, le niveau 2, était composé de femmes qui avaient une bonne connaissance de l'italien mais qui ne savaient lire que l'imprimé et qui écrivaient avec beaucoup de difficultés. Nous avons donc toujours utilisé la cursive dans les phrases, avec des termes de plus en plus complexes, ceux qui leur seraient utiles dans la vie quotidienne. Ils se débattaient aussi avec la scolarité de leurs enfants, devaient lire les avis de l'école. Et ils devaient être capables d'affronter les

difficultés des bureaux et des hôpitaux.

Je les ai accueillies comme "mes sœurs voilées", plongeant dans la culture musulmane féminine, des femmes honorées et pacifiques selon le Coran et avec les mêmes problématiques familiales que les nôtres. Elles sont également confrontées à la difficulté de vivre avec des finances totalement insuffisantes et au courage d'élever leurs enfants avec force et attention, ainsi qu'à la patience que cela exige inévitablement aujourd'hui. Je suis reconnaissante à Dieu pour cette expérience que j'espère poursuivre et qui m'a profondément touchée. Elle m'a ouvert des horizons jusqu'alors éloignés et m'a fait connaître une humanité riche qui continue de m'interpeller.

## NOUVELLES SAINTES

S. Jeanne Bornard	79	France-Belg	18.04.2023
S. Paula Anna	91	Danemark	28.04.2023
S. Verginia Lucia Ansolin	98	Brésil	07.05.2023
S. Olga Maria Kopacheski	89	Brésil	17.05.2023
S. Martha Flores Valiera	95	Brésil	20.05.2023
S. Dennis Marie Sullivan	97	États-Unis	18.03.2023
S. Margarida Da Sao Jose	83	Brésil	31.05.2023
S. Luiza Helena	89	Brésil	11.06.2023
S. Maria Enilda	98	Brésil	27.06.2023

# CÉLÉBRATION DES VŒUX DANS LE NORD-EST DE L'INDE

Sœur Navya Neelamvilail CSJ

*Pachmarhi*



Le 20 mai 2023, S. Shalestina Nongrum a prononcé son engagement définitif à Mawkynrew, Shillong, dans l'État de Meghalaya, au nord-est de l'Inde, à deux jours de train de la maison provinciale de Madhya Pradesh. La province de Pachmarhi y est présente depuis 2011, répondant aux besoins de la population, dont un tiers est en dessous du seuil de pauvreté et trois quarts sont chrétiens, dans un pays où les chrétiens ne représentent que 2% de la population.

**Navya** - Shalestina, vous êtes la première vocation de notre congrégation en provenance de l'État de Meghalaya. Racontez-moi l'histoire de votre vocation.

**Shalestina** - Je pense que j'ai été appelée par Dieu dès le début ; j'ai toujours dit que je voulais devenir religieuse. Lorsque j'étais en classe du brevet, les sœurs de Saint-Joseph ont pris en charge le foyer. Leur mode de vie m'a inspirée, en particulier les sœurs Rita, Sandhya

et Teresa. Sœur Sandhya interagissait toujours avec nous et partageait ses expériences. Cela a éveillé en moi le désir de rejoindre les sœurs de Saint-Joseph de Chambéry.

**Navya** - Avez-vous eu des difficultés ou des craintes à l'idée de rejoindre une congrégation éloignée, dans un autre état ?

**Shalestina** - Ma première crainte était de ne pas pouvoir voir ou rencontrer mes parents si je partais loin. Ma famille m'a demandé pourquoi je voulais partir si loin. Comme j'avais très envie de m'inscrire, je ne

me suis pas sentie triste.

**Navya** - Je sais que toutes les sœurs qui vivent dans le nord-est de l'Inde ont choisi de prendre un habit religieux. Comment les gens ont-ils réagi au fait que vous portiez un sari lorsque vous étiez en poste à Meghalaya ?

**Shalestina** - En général, les gens préfèrent porter un habit religieux, mais j'ai senti qu'ils acceptaient que je porte un sari. Ma mère, en particulier, semblait très heureuse de me voir porter un sari. Seules mes tantes s'y opposaient.

**Navya** - Nos sœurs sont là



Sœur Shalestina prononce les vœux



*La famille et les amis de Sœur Shalestina se sont réunis pour la célébration*

depuis une douzaine d'années maintenant. Comment les gens voient-ils la présence des Sœurs de Saint-Joseph ?

**Shalestina** - Les gens sont très heureux du travail de l'action des sœurs. Elles travaillent à l'école et se rendent dans les villages tous les dimanches pour la messe et les visites pastorales. Les sœurs offrent également des services médicaux dans le dispensaire qu'elles possèdent,

la seule structure médicale de la région. Les sœurs sont très accueillantes, agréables et accessibles, essayant même de communiquer dans notre propre langue, le khasi, qui est une langue étrangère pour elles. Tout cela montre qu'elles se soucient des gens.

**Navya** - Votre cérémonie de profession perpétuelle a été organisée dans votre propre paroisse. Nous la tenons normalement dans

notre maison provinciale à Pachmarhi. Quelle a été votre expérience ?

**Shalestina** - J'ai été très heureuse et je me sens privilégiée d'avoir fait ma profession à Mawkynrew, ma propre paroisse. C'était un jour de bénédictions et de moments de grâce où j'ai dit mon "oui" total à Dieu. Ma famille et les gens étaient très heureux d'assister à ma profession. De nombreuses filles étaient également présentes, en particulier celles du foyer, et j'ai le sentiment que Dieu a peut-être inspiré certaines d'entre elles à le suivre. "Avant de te former dans le ventre de ta mère, je t'ai connu, avant ta naissance, je t'ai consacré, je t'ai établi prophète de la nation" (Jérémie 1:5). Ces paroles sont très vivantes pour moi aujourd'hui.



# RÊVES ET RÉALITÉ

## Sœur Vera Lúcia dos Santos CSJ

*Brésil*



Le 9 mai 2023, l'Association des Femmes de Charité du Foyer et de l'École de Saint Vincent de Paul de la ville de Lapa, Paraná, a fêté ses 120 ans et le Club des Mères ses 36 ans. L'anniversaire de ces deux associations a été célébré par une messe solennelle et des rafraîchissements dans la salle de réunion de l'institution.

Au cours de la célébration, à différents moments, des personnes ont rendu hommage et rappelé l'Association des femmes de la charité du foyer et de l'école Saint-Vincent-de-Paul et le Club des mères. Ils ont souligné le rôle des Sœurs de Saint-Joseph tout au long de ce processus. La présidente de l'association, Maria de Lourdes Hossmann, a souligné à plusieurs reprises que "tout le

travail réalisé par l'association n'aurait pas été possible sans les Sœurs de Saint-Joseph et qu'il ne serait pas possible de le poursuivre".

Ce qui a attiré l'attention, outre l'accent mis sur notre présence en tant que Sœurs de Saint-Joseph, c'est la sensibilité d'un groupe de femmes aux besoins sociaux de leur époque (1900-1906) où beaucoup de personnes âgées et d'orphelins



*Sœurs avec un groupe de résidents de la maison de retraite*



*Sœurs présentes à la célébration du 120e anniversaire de la maison de retraite et de la centre de jour*

se trouvaient seuls et démunis.

L'asile est né d'un rêve de Dona Eugênia, une femme de la ville appartenant à l'apostolat de la prière. Elle a rêvé qu'un saint lui demandait de construire un asile pour les orphelins. Elle a parlé de son rêve au Père Eriberto et lui a dit qu'il s'agissait de Saint Vincent de Paul. Comme elle n'avait pas d'argent pour acheter la maison, elle commença à collecter des fonds, et avec ces fonds, elle versa un acompte sur une "vieille maison, très délabrée et qui avait besoin d'être réparée".

La date exacte du début du travail dans l'asile d'orphelins n'est pas connue. Selon le témoignage de Maria de Lourdes Hossmann, c'est à la suite du rêve de Dona Eugenia que fut fondée, le 9 mai 1903, l'Association des Femmes de Charité du Foyer et de l'École

de Saint Vincent de Paul. Nous lisons dans le journal de Dona Eugênia qu'au début, tout était très difficile, mais que la situation s'est améliorée avec la présence des sœurs. Elle écrit : "J'ai beaucoup lutté, mais la situation s'est améliorée après l'arrivée des sœurs".

Dona Eugênia et d'autres femmes de la ville ont pris la direction de ce foyer, mais elles se sont rendu compte qu'elles ne seraient pas en mesure de s'acquitter seules de cette tâche. Les habitants de la ville de Lapa se sont impliqués et ont soutenu cet effort, et les dons n'ont jamais manqué pour son entretien. Cependant, elles étaient mères, épouses et femmes au foyer et n'avaient pas beaucoup de temps pour s'occuper des personnes âgées.

Le Père Lamartine Miranda est allé avec la présidente de l'Association des Femmes

de la Charité du Foyer et de l'École de St Vincent de Paul parler à Sr Léonie Blanchet (alors Supérieure Provinciale du Paraná de la Congrégation de St Joseph de Moûtiers ; la fusion avec Chambéry a eu lieu en 1953 - 1954) en demandant des religieuses pour les aider dans l'Asile de Lapa. Sœur Léonie accepta à condition qu'une école pour filles soit également ouverte dans la ville. Ils ont accepté la demande et cela a été fait.

Les premières sœurs envoyées à la mission furent Calixta Duc et la novice Inêz Stella. Les conditions du lieu où elles vivaient étaient très pauvres. Au fil des ans, le nom de l'asile Saint-Vincent-de-Paul a été changé en Maison et école Saint-Vincent-de-Paul. Au début, ils n'accueillaient que des femmes âgées et des orphelins, des jeunes filles



*Les enfants orphelins à l'école en 1956*

pauvres et des filles de mères qui travaillaient. Plus tard, elles ont déménagé dans une zone plus vaste.

Pendant plus d'un siècle, de nombreuses sœurs ont travaillé à Lapa, consacrant leur vie à cette mission. Elles étaient la présence de l'amour de Dieu et de notre charisme de communion. Elles ont laissé des signes de leur présence et les habitants se souviennent encore d'elles et les aiment. Et pour autant que nous le sachions, ils se souviennent de l'École avec nostalgie, ils aiment le Foyer et l'École et les habitants de Lapa. La mission n'est pas terminée, elle continue !

**En raison de circonstances inévitables, nous sommes en retard dans la publication du présent numéro de CSJournal. Nos excuses.**

*- Commission Internationale de Communication*

### EDITION

S. Barbara Bozak  
S. Eliana Aparecida dos Santos

### GRAPHIQUES

S. Laveena D'Souza

### TRADUCTIONS

Anette Jensen  
S. Cristina Gavazzi  
S. Margherita Corsino  
S. Maria Elisabete Reis  
S. Marie-Pierre Ruche  
S. Preeti Hulas  
S. Ivani Maria Gandini

### DISTRIBUTION

Monica Bianchini  
[www.csjchambery.org](http://www.csjchambery.org)

### E - MAIL

[icc@csjchambery.org](mailto:icc@csjchambery.org)